

ÉVÉNEMENT

Réouverture des collèges sous pression

ÉDUCATION

**Dès ce lundi,
les établissements
des départements
verts accueilleront
une partie des
élèves de 6^e et de 5^e.**

Marie-Christine Corbier
@mccorbier

Les collèges situés dans la zone verte rouvrent à partir de ce lundi. La plupart des départements « seront prêts », a assuré le président de la commission Education de l'Assemblée des départements de France, Bruno Faure, sur Twitter. Pour les chefs d'établissement, les motifs d'inquiétude restent pourtant nombreux, selon leur principal syndicat, le SNPDEN. « Certaines difficultés d'organisation ne sont pas réglées », regrettait vendredi son secrétaire général, Philippe Vincent, citant « des disponibilités relativement faibles d'agents territoriaux pour assurer les missions de nettoyage et d'accueil » ou « des difficultés pour respecter le protocole sanitaire » en cas de suspicion de cas de coronavirus – capacité à isoler la personne, à disposer d'équipements pour les infirmières scolaires...

A cela s'ajoutent « les incertitudes sur le nombre d'élèves attendus ». Le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, a indiqué, jeudi soir sur TF1, que 85 % des collèges

des départements verts rouvraient les classes de 6^e et 5^e, pour « au moins 150.000 élèves ». Soit 9 % de l'ensemble des collégiens de ces deux niveaux, zones rouges et vertes confondues. « Il y aura un écart entre les intentions des familles et la présence réelle », prévient Philippe Vincent. Le rapport était de 1 à 3, voire de 1 à 4 en primaire. Il pourrait être du même ordre pour les collèges. » Jean-Michel Blanquer évoque l'« enjeu social » de la réouverture pour « les élèves les plus défavorisés ». Mais, « d'après nos premiers retours, les élèves qui vont revenir ne sont pas ceux qui ont le plus besoin », regrette Michaël Vidaud, principal de collège dans l'Ardèche et membre de la direction du SNPDEN.

Préavis de grève

« Tout le monde a la pression : les recteurs, les directeurs académiques (Dasen), les chefs d'établissement, les enseignants », poursuit Michaël Vidaud. Tel principal évoque le coup de fil d'un directeur académique qui s'étonne d'un trop faible pourcentage d'élèves devant reprendre, tel autre la pression de sa collectivité ou celle, contraire, de syndi-

cats d'enseignants pour différer la réouverture. « Des chefs d'établissement sont aussi confrontés à des noyaux de professeurs qui font pression sur leurs collègues pour qu'ils ne reprennent pas les cours », confie Michaël Vidaud.

Les inquiétudes montent aussi du côté des enseignants. « Le nombre de demandes spéciales d'absence croît, de la part d'enseignants qui mettent en avant des fragilités psychologiques », indique encore Philippe Vincent. Alors que certains évoquent un durcissement des conditions de reprise pour les enseignants à compter du 1^{er} juin, les chefs d'établissement voient se multiplier les préavis de grève : CGT, SUD-Education, SNALC et Solidaires en ont déposé jusqu'à la fin de l'année scolaire. ■